

Vierzehntes
ABONNEMENT-CONCERT

im Saale des Gewandhauses zu Leipzig.

Donnerstag, den 2. Februar 1860.

Erster Theil.

Ouverture (Op. 115) von L. van Beethoven.

**Recitativ und Arie aus der Oper „Le valet de chambre“, von
M. Carafa, gesungen von Herrn *Julius Stockhausen.***

D'honneur, je n'y puis rien comprendre!
L'hymen jadis n'avait pu me tenter. . .
Depuis le jour où, sans me consulter,
On a voulu me le défendre,
Impossible de résister!
Et d'ailleurs, comment résister?

Ma Denise était si jolie,
Plus fraîche que la fleur des bois,
Elle me semblait embellie
Par son humble habit villageois.
Moi dont la prude et la coquette
N'avaient pas su fixer l'amour,
Moi que la plus vive soubrette
N'enchaîna jamais plus d'un jour,
Près d'une simple bergèrette
Je tremble et soupire à mon tour.

Non, plus d'orage,
Plus de nuage,
Dans mon ménage
Je suis heureux,
Et ma maîtresse,
Par sa tendresse,
Saura sans cesse
Comblér mes vœux.

Puis le doux mystère
Vient tout embellir,
Aimer et le taire,
C'est double plaisir.
Sans craindre le blâme,
Heureux, soupirant,
Epoux de ma femme,
Je suis son amant.